

Erlend VAN LANDEGHEM, Florent GIRARD

Du 7 septembre au 26 octobre 2013
vernissage, samedi 14 septembre de 17h à 21h



Galerie Duboys

6, rue des Coutures Saint-Gervais,
75003 Paris

Métro: Saint-Sébastien Froissart,
Saint-Paul

Bus: 96, 29, 75, 76, 69, 67, 65, 20
Mercredi au samedi, de 14h30-19h
tlj sur RV – Tél: 33 (0)1 42 74 85 05

www.galerieduboys.com
contact@galerieduboys.com

Contact presse:

Nathalie Duboys de Labarre
contact@galerieduboys.com
Tel: +33 (0)7 86 63 19 15

La Galerie Duboys: galerie d'art contemporain située le long du musée Picasso, à Paris, la Galerie Duboys a pour ambition de révéler, sélectionner, redécouvrir, interpréter l'oeuvre et la démarche d'artistes contemporains, français et internationaux. Photographies plasticiennes, peintures, sculptures, vidéos, interventions ...sont autant de sujets d'expositions que nous présentons aux collectionneurs, connaisseurs, curieux et critiques.

Ils ont exposé à la Galerie Duboys...

Binu BHASKAR, Joël BRISSE, Denis BRUN, Frédérique CHAUVEAUX, Fabien CHARUAU, Grégoire CHENEAU, Neil CHOWDHURY, Michel CLERBOIS, Pradeep DALAL, Dhruv DHAWAN, Thierry DIERS, Bernard GAUBE, Florent GIRARD, Bernard GUILLOT, Soham GUPTA, Noëlle KONING, Adriana LESTIDO, Konrad LODER, Dilip KUMAR MALIK, Michael McCARTHY, Pierre MOIGNARD, Swapan PAREKH, Zubin PASTAKIA, Brijesh PATEL, Stéphanie de ROUGÉ, Emily SCHIFFER, Mahesh SHANTARAM, Yvan THEYS, Erlend Van LANDEGHEM, Andrey ZOUARI

« Il n'est d'autre chemin que celui qui s'aventure et pour mieux se combler se gorge de la complexité du monde ». Alain Daill

Dans les cheminements que nous offre la vie, il y a les rencontres animées par la curiosité de découvrir. La galerie ajoute le rôle passionnant de témoin/acteur en recherche de la jonction entre le visible et l'insaisissable.

Pour cette exposition de rentrée, nous présentons les œuvres récentes de deux artistes : Florent Girard (peintre) et Erlend Van Landeghem (sculpteur), deux parcours réunis par un brun de folie et surtout par l'amour de l'aventure créative.

Ils ne se connaissent pas, sont issus de deux régions, deux cultures.

Chez **Florent Girard** on est dans la découverte, le projet en devenir. Il y a une curiosité gourmande, des étincelles aux cheminements organisés qui restituent les moments captés, des fragments de réalités, topographies et volumes d'espaces périurbains. Souvenirs qu'il lui faut interroger, découvrir et recomposer.

Noter et fixer sur des carnets, mixer par l'infographie des aménagements de territoires sans dessus, sans dessous, parvenir à une image/projet et lui redonner une respiration par le retour à l'atelier, dans l'acte de peindre et la matière. Démarche intéressante où main et peinture finalisent et donnent vie à l'image glacée de la modernité.

Chez **Erlend Van Landeghem**, c'est la modernité d'une tradition qui s'accroche à son histoire et nous offre un monde de volumes aux infinies richesses. Carnaval, masques ou aveugles se guidant, on retrouve la Flandre de Bosch, Hals, Brueghel, ou Ensor.

Erlend fragmente et expérimente : papier, verre, polyester, silicone. Il découvre et nous emmène sur sa nef pour un voyage. Laissons nous embarquer dans cette danse où se croisent volumes, couleurs, lumière et déchirements. Intelligence qui interroge et comble. Bonheur qui se nourrit du plaisir de toucher et rêver.

Venez dans ce voyage, la création est par là !

Florent Girard (1989), a étudié à l'École Supérieure d'Art et Design du Havre et Rouen et à l'école Supérieure d'Arts de la ville de Liège en Belgique.

Il a exposé en Allemagne.

« Il est de ces peintures qui s'inventent dans la matière et d'abondances. La nature des œuvres de Florent Girard est de cet ordre.

Pour dépeindre l'étrangeté des paysages périphériques que l'on croise au quotidien et qu'il scrute dans ces couleurs, ces vacuités et ces trajectoires, il ne faut pas seulement observer les croisements visuels qui coexistent en ces lieux, il faut en sentir les lignes de fuites, les horizons bancals, les accumulations industrielles et les fluorescences commerciales.../... »

Baptiste Roux

Erlend Van Landeghem (1965), a étudié au KASK (Académie Royale des Beaux-Arts) de Gand, Belgique. Il a exposé dans de nombreuses galeries en Belgique.

Ses créations sont présentes en Province de Brabant-Flandand, Province de Flandre occidentale, Communauté Flamande et dans de nombreuses collections privées.

« Erlend est peintre et ses sculptures sont des supports tridimensionnels, traités picturalement comme toile et papier. Ce traitement actualise le sujet, l'image. Des réseaux de traits se répandent sur la surface des sculptures. De fins traits de silicone se tracent - limaces - sur les dessins. Des ventouses, pores démesurés, oreilles se dispersent sur des formes de corps, telles les laves et poussières sédimentées de Pompéi. Couches de peinture, de silicone, de polyester apposées l'une après l'autre. Elles coagulent, s'accouplent chimiquement, se résolvent l'une l'autre, s'enlisent, forment une membrane, complexe, glauque, transparente, diaphane. »
Patrick Greeve

Florent GIRARD



*« Série plateformes », 2013,
huile, acrylique, alkyde et glycéro sur toile, 181x187 cm*

Erlend VAN LANDEGHEM



Atelier, mai 2013

Vernissage le samedi 14 septembre 2013
Exposition du 7 septembre au 26 octobre 2013

- Communiqué de presse
- Texte de Baptiste Roux « Cet autre paysage »
- Texte de Florent Girard « Chantier-paysager »
- Textes de Patrick Greeve
- Curriculum vitae

Cet autre paysage

Il est de ces peintures qui s'inventent dans la matière et d'abondances. La nature des œuvres de Florent Girard est de cet ordre.

Pour dépeindre l'étrangeté des paysages périphériques que l'on croise au quotidien et qu'il scrute dans ces couleurs, ces vacuités et ces trajectoires, il ne faut pas seulement observer les croisements visuels qui coexistent en ces lieux, il faut en sentir les lignes de fuites, les horizons bancals, les accumulations industrielles et les fluorescences commerciales.

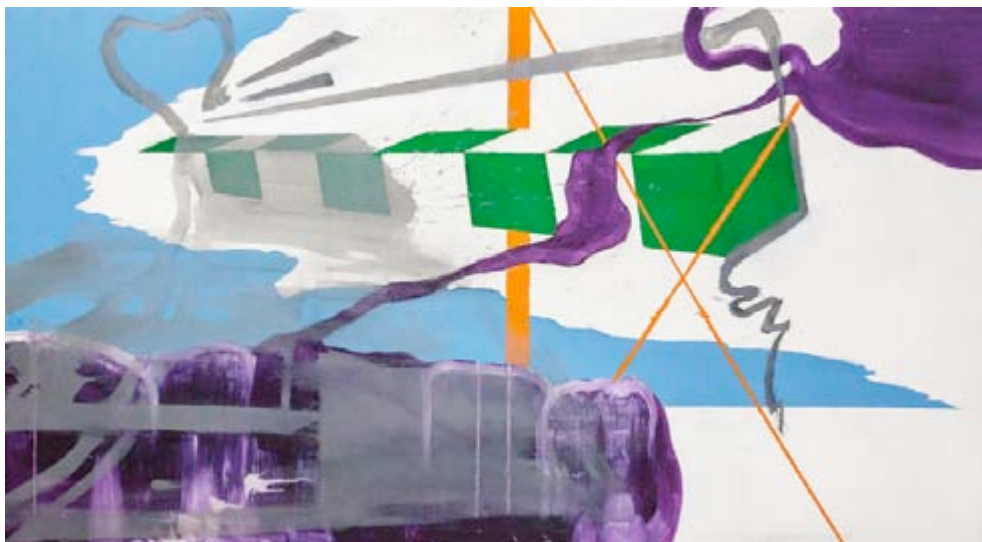
A force de se nourrir de ces signes impromptus, massifs ou cellulaires, il les imprègne dans un magma pictural et fait exister un improbable paysage injecté d'huile et d'acrylique. Des terrains insolites se forment, rappelant de vagues entrepôts, des signalétiques géographiques ou de massives formes organico- informatiques.

Pour mieux entreprendre ces espaces clos, il les cloisonne parfois, stockant la couleur dans une partie du tableau pour blanchir ce qui dépasse comme pour mieux nous entretenir de l'emprisonnement de l'inventaire péri-urbain.

Parce que la peinture n'est pas qu'une affaire d'idée, il faut surtout percevoir la chimie de sa picturalité, ses mélanges de couleurs salies, barrées par des lignes froides ou des dérapages bombés venant parfois signer l'espace dans sa totalité.

C'est un fait, ce qui se passe en dehors de l'intra-muros est une guerre de formes gérée sans plan d'occupation des sols. Florent Girard y puise ses paysages *anormaux* où se superposent les espaces incongrus pour y inventer une peinture insolite.

Baptiste Roux



*Série Plateformes, « Sans titre »,
huile et acrylique sur toile, 81x145 cm, 2013*

Chantier-paysager

Sur un territoire vierge, tout est à bâtir pour penser une organisation. Le développement du tissu urbain, l'abandon de lieux industriels et la création de sites périurbains sont perçus comme une balafre autour des villes.

Si la désolation industrielle crée un paysage morcelé et vide de sens et si la multiplication des zones d'activités offrent de nouveaux modèles culturels et sociaux comme le développement des loisirs et la montée de l'entre soi et du communautarisme ; Alors, comment, à partir de l'espace peint comme regard sur une « entre ville », peut-on penser ces nouveaux lieux ?

Depuis plus d'un siècle, une fracture s'est opérée par rapport aux représentations paysagères du XIX^e siècle.

La peinture échappe au réel et sert à investir une aire d'attente. La destination est incertaine et les surépaisseurs viennent trahir les doutes. Le relief accidenté, causé par ces doutes, a besoin de clarté alors un aplat coloré fait table rase d'un certain périmètre.

Les accidents sont fréquents et les formes se lient révélant des tensions ; les tâches et les giclures rappellent une vague présence humaine. Elles sont la trace qui fait corps avec le paysage et permet de nous sentir dans celui-ci.

Un embouteillage de la couleur commence, engendrant une masse organique qui s'étire de manière hétérogène et laissant des zones de vides. Alors, une vue désaxée d'un paysage en perpétuelle transformation se crée.

Mon travail est une observation picturale à envisager comme « chantier paysager ». Mais cela crée aussi, en assumant la force paysagère contemporaine, une proposition autre par rapport à son réel ; le derrière la ligne d'horizon deviendrait visible.

La surface peinte serait une friche. Ainsi un réseau « d'acheminement » de la matière dans l'espace de la toile peut se faire et des champs colorés s'y assemblent. Les parcelles de couleurs trouvent une expansion, s'épaississent et s'usent. Un environnement se crée.

Une forme sublimée du réel se dresse dans ce paysage. Elle fait émerger ce qui pourrait être un terrain plastique. La représentation est sa mise en confrontation avec le paysage, devenant un emplacement à part entière.

La place occupée et la densité de la pâte colorée, bien trop fortes, ne permettent plus de construction. Des frictions dans le voisinage apparaissent. Il faut alors passer la frontière, peindre dans un autre cadre qui permette de s'étaler vers un ailleurs et de (re)commencer à investir une nouvelle surface construction. Des frictions dans le voisinage apparaissent.

Il faut alors passer la frontière, peindre dans un autre cadre qui permette de s'étaler vers un ailleurs et de (re)commencer à investir une nouvelle surface.

Florent Girard



« Sans titre », Huile, acrylique et glycéro sur toile, 116x116cm, 2011

Neuf personnages en quête d'abri s'accrochent aux plus hautes tours. Il pleut depuis quarante jours. Des glaciers s'effondrent. Les eaux montent. Derniers survivants de ce qui fut.

Peintre et sculpteur de sculptures traitées comme des peintures, Erlend nous tend une image polymorphe mais cohérente et riche de signes, complexe mais claire et lucide d'une fin probable et imminente: une apocalypse peu joyeuse.

Neuf survivants, des poses déhanchées, instables. Certains s'agrippent les uns aux autres et aux restes d'un monde autrefois hospitalier, trahissent leur désarroi, une convulsion, une vaine révolte. D'autres s'isolent, lassés, abattus, vaincus d'une torpeur face à ce déluge sans arche ni salut. Fragments issus d'une imagerie familière de la solitude, de la folie et du désespoir, ils échouent à l'ultime marge du temps: Haut-de-forme souillé de boue du lendemain blême de Mardi-Gras, bouée-masque vain comme un cri à l'aide. Une Mort, angoissée, guette le large: cette fois-ci elle aussi disparaîtra.

Enduites de couches engluées, sédimentées, éraflées et fragiles, enveloppées de couvertures inutiles, lourdes et transies d'humidité glacée, couvertes de peaux rugueuses, frileuses et enflées d'averses incessantes, de couleurs délavées, ces sculptures laissent à l'abandon les images primitives dont elles sont issues, s'actualisent, s'appliquent à notre temps. Elles sont figuration de cette fatale lucidité : cette fin imminente, elle est non pas suite d'un péché originel, biblique, mais d'une faute forte actuelle, d'une indifférence trop longtemps persévérée vis-à-vis de tant de présages d'une catastrophe écologique.

Patrick Greeve



« 9.OV.PE », 2013, (détail), ensemble de 4 sculptures en polyester

FRAGMENT

L'œuvre d'Erlend, forcément, est fragmentée. La découverte d'un matériau, la maîtrise récente d'une technique l'incite à la recherche, à l'essai. Il en résulte un répertoire de formes et de traits nouveau, une sorte de période, quelques œuvres. A chaque fois cet acquis formel et technique s'insère, rivalise et puis contamine son vocabulaire existant. Lentement se construit un polymorphisme fort cohérent. Souvent, d'ailleurs, ses sculptures et ses toiles se constituent de fragments : images détruites et reconstruites, répétitions, coagulations de modules et de traits à peu près égaux. Les parois de sa maison se couvrent petit à petit de fragments de verre et de carrelages conglomérés. Dans les sanitaires, des centaines de masques conglomérés, en attente, cloîtrés aux parois, observent.

DEHANCHEMENT

De peintures universelles Erlend détache quelques images : nefs au fous, carnivals et carêmes, masques, aveugles se guidant, images de désarroi, de douleur, de martyr, de conflit, d'oppositions, d'anonymité, de Bosch, de Breughel, de Goya et d'Enser. Fragmentées, ces images sont remembrées, constituent de grandes sculptures déhanchées, aux poses impossibles, mais plausibles et reconnaissables. Leurs surfaces sont traitées d'enduits superposés et sédimentés, peintes de patrons répétés : actualisées, elles se rendent valables, elles s'appliquent à notre temps. Mais là, elles se fragilisent, se dématérialisent, s'encapsulent, s'isolent et sont comme indifférentes au message cruel qu'elles génèrent.

POLYPE

Quelques petites sculptures en silicone se composent de modules vaguement identiques, biomorphes et répétés, lentes sédimentations groupées en membrane flexible, vivante, mouvante, diffuse, conglomérée, protectrice. Un monde presque sous-marin. De minuscules termitières. Un cocon. A l'intérieur se cache une petite poupée rêveuse et solitaire, en attente, à l'écoute, attentive, sensitive.

MEMBRANE

Erlend est peintre et ses sculptures sont supports tridimensionnels, traités picturalement comme la toile et le papier. Ce traitement actualise le sujet, l'image. Des patrons de petits traits se répandent sur la surface de grandes sculptures comme sur des toiles. De fins traits de silicone se tracent –limaces- sur des dessins. Des ventouses, pores démesurées, oreilles se dispersent comme un dessin sur les formes de corps, de laves et de poussières sédimentés de Pompéi.

Des couches de peinture, de silicone, de polyester sont apposées l'une après l'autre. Elles coagulent, s'accouplent chimiquement, se résolvent l'une l'autre, s'enlisent, forment une membrane, complexe, glauque, transparente, diaphane.

MONDE

S'agit-il d'un rapport de l'individu au monde ?

Cette peau est lisse mais accueillante, poreuse. Cette protection de couches superposées est sensible au danger, à l'émoi, à la blessure. Cette couverture-signes est une communication accentuée, répétée, actualisée. Cette enveloppe est fragile, s'effrite, se mue, se fragmente.

S'agit-il d'un rapport de l'artiste au monde ?

TREPAS

Voilà une toile marouflée, une sédimentation de couches de couleur et de papier de teinte sombre et douce: le trépas, cette fine membrane diffuse entre la vie et la mort. De petites particules de papier de soie s'effritent et s'effeuillent, comme des émois, des maux et des passions. Cette disparition de pellicules émotives entrouvre une obscurité bienveillante et fort probablement sereine.

Patrick Greeve



« Le baiser », (détail), 2012, polyester et enduit, 30 cm

Florent G I R A R D

Né, le 24 septembre 1989
Vit et travaille à Fécamp
girardflorent@hotmail.fr

Formation :

2009-2010 : DNAP (Diplôme National d'Arts Plastiques option Art, félicitation du jury) à l'ESAH (Ecole Supérieure d'Art du Havre)

2010-2011 : ERASMUS à l'ESAVL (Ecole Supérieure d'Arts de la Ville de Liège, Belgique)

2011-2012 : DNSEP (Diplôme National d'Expression Plastique, option Art, félicitations du jury) à l'ESADHAR (Ecole Supérieur d'Art et Design du Havre et Rouen) et Certificat Didactique de l'Enseignement Artistique à l'ESADHAR

Expositions personnelles

2013

Galerie Duboys

Paris

Galerie Laurentiu Feller

Nuremberg, Allemagne

2012

« *Prairies Urbaines* »

Espace Jeune Artiste Musée des Beaux-Arts

Liège, Belgique

2010

« *Accrochage/Décrochage* »

ESAVL (Académie Royale des Beaux-Arts

Liège, Belgique

2009

« *Dépersonnalisation : exposition* »

Le Havre

Expositions collectives

2012

« *Plans successifs, Figures croisées* »

Galerie 65 ESADHAR,

le Havre

2011

« *Atelier Quatre* »

Paris

2010-2011

« *La Dama de Elche* », ESAH

Valence, Espagne

2009

« *1x2+* » Maison de l'Etudiant

Le Havre

Erlend V A N L A N D E G H E M

Né, en 1965
Vit et travaille à Gand (Belgique)
Erlend.van.landeghem@telenet.be

Formation : A étudié au KASK (Académie Royale des Beaux-Arts) à Gand, Belgique

SX.

Expositions personnelles

2013	Galerie Duboys	Paris	
2012	Loods 12,	Wetteren,	Belgique
2011	'PLEZT X' – objets, dessins, peintures, Galerie Art Track,	Gand	Belgique
2009	'De kus' – objet, peintures In den Bouw,	Kalken	Belgique
2008	Met of zonder reden' – objets, dessins, peintures Galerie Art Track, Installation permanente	Gand	Belgique
	Open House	Louvain	Belgique
2006	Objets, dessins Galerie Art Track	Gand	Belgique
2004	Termes-Installations KULAK	Courtrai	Belgique
2003	Ne me touche pas-objets, dessins, peintures Art Concern	Courtrai	Belgique
2002	La dame est fâchée-installation In den Bouw	Kalken	Belgique
1999	Papaverine et Termes-installations Kunst in Huis & Indecor		
1996	Installations, objets De Zeyp	Ganshoren	Belgique
1995	Installation Gele Zaal	Gand	Belgique
1994	Installations, objets, dessins Galerie Urmel	Gand	Belgique
1993	Installation		

In den Bouw 1992 <i>Installation</i>	Kalken	Belgique
Galerie Bureaux et Magasins	Ostende	Belgique

Expositions collectives

2013 Galerie Duboys	Paris	
Galerie Light Cube	Renaix	Belgique
2012 <i>Rencontres</i> Galerie Duboys	Paris	
2011 <i>De beeldhouwers, avec Isidoor Goddeeris</i> Galerie Art Track	Gand	Belgique
2010 Vogels over de vloer	Gand	Belgique
2009 <i>Vivante</i> Galerie Art Track	Gand	Belgique
2007 Radical Art Gallery	Zug	Suisse
2006 <i>Art in the city</i> Galerie Art Track	Gand	Belgique
2005 <i>Drawings+</i> Grusenmeyer Art Gallery	Deurle	Belgique
2003 Art Brussels via Art Concern <i>De driedimensionele collectie</i> Province de Brabant-Flamand et Kunst in Huis	Bruxelles	Belgique
<i>Grand Tour Happening</i> Museum voor Schone Kunsten	Gand	Belgique
2002 Oude Pastorie	Merelbeke	Belgique
2001 <i>The Young Ones</i> Art Concern	Courtrai	Belgique
2000 <i>Openingstentoonstelling filiaal Kunst in Huis</i> Museum Van Humbeeck-Piron	Louvain	Belgique
1999 GentAnt De Griffioen	Sint-Pauwels	Belgique
1998 Galerie De Hoge Bomen	Furnes	Belgique
1996 <i>Sculptuur Aspecten 96</i> Ville de Bruges	Bruges	Belgique
<i>Kunst kamert in Brussel</i> Jonge Kamer	West-Brabant	Belgique

1995		
<i>Erlend Van Landeghem versus Fabiaan Van Severen</i>		
Fabiaan Van Severen	Gand	Belgique
1994		
De Griffioen	Sint-Pauwels	Belgique
1993		
<i>Fleurs du Mâle</i>		
Galerie Bureaux et Magasins	Ostende	Belgique
1992		
Symposium	Bruges	Belgique
<i>Discover-Rediscover</i>		
Galerie Urmel	Gand	Belgique
1991		
<i>Prentenkabinet</i>		
Galerie Bureaux et Magasins	Ostende	Belgique
1990		
Galerie Breuax et Magasins	Ostende	Belgique
<i>Assen, avec Roger Raveel et Marc Maet</i>		
SMAK	Gand	Belgique

Collections

Province de Brabant-Flamand
Province de Flandre-Occidentale
Communauté Flamande
Collections privées en Belgique et à l'étranger